

capable d'enivrer, et cela sous peine d'une amende de £10 pour chaque offense...

Les Franc-Freres.

La Minerve d'hier soir contient l'article suivant: "Nous avons reçu ce matin de la part de l'un des membres du club des Franc-Freres..."

Quant à nous les Franc-Freres et leurs secrets nous sommes parfaitement inconnus; aussi nous sommes-nous abstenus d'émettre un jugement sur leur compte.

An reste, il est indubitable, d'après des aveux formels, que la nouvelle société met en jeu l'acte sacré du serment, et qu'elle en fait, par conséquent, un usage illégal et coupable.

Voici le bruit accredité sur la cause de l'assaut de mercredi dernier: Un Franc-Frere avait envoyé un cartel à un individu qui le tapinait. Ce dernier, dédaignant les armes meurtrières, en appela à ses poings; ce qui lui valut une condamnation pour assaut et batterie.

Petit Seminaire de Ste. Therese.

Nous sommes arrivés à l'époque où tous les établissements d'instruction publique vont successivement paraître sur la scène littéraire; et montrer aux parents de leurs élèves, ainsi qu'aux protecteurs et aux amis de l'éducation, si la confiance que l'on repose en eux est bien ou mal fondée, si, en un mot, le succès répond en tout point à l'attente universelle.

Les matières d'enseignement, dans cette maison, sont: 1. Les langues française, anglaise et latine dans toutes leurs applications et connaissances grammaticales; 2. L'étude de la géographie dans toutes ses parties; de l'histoire, à toutes ses époques, tant sacrée que profane; 3. Les classes de littérature, y comprenant la Versification et l'Éloquence avec traduction et appréciation des auteurs proportionnellement à chaque classe; 4. Enfin les Cours rognériens de Philosophie Morale et Intellectuelle, comme aussi un cours d'Arithmétique suivi de l'Algèbre et des Mathématiques.

Tel est le programme sur lequel un très grand nombre d'élèves, formant les huit classes de l'Institut, ont à répondre pendant deux jours de séances et d'examen public. Or, ça été à la très grande satisfaction de ceux qui pouvaient en apprécier le mérite, que tous ces jeunes étudiants, à très peu d'exception, ont donné sur toutes ces matières des réponses claires, précises et parfaitement correctes.

de faire revivre l'ancien droit du seigneur! Et pendant qu'il voue à l'exécution du public les ministres et les cérémonies du christianisme, le héros de cette fable, modèle de toutes les vertus socialistes, et acteur dans toutes les insurrections, insiste sur la subtilité et la beauté du culte des Druides!

Les deux dernières séances furent closes par la célèbre discussion du projet de loi sur l'instruction publique, présentée, voilà quelques mois, à l'Assemblée nationale de France par M. de Falloux. On vit donc se mettre en scène sous nos yeux, avec un à propos et un succès très frappant, les principaux orateurs de la Tribune française. C'était et Mgr. de Paris et M. Thiers et M. Odilon Barrot et M. Duprat et M. Crémieux et surtout M. de Montalembert, qui tous parlèrent successivement et excitèrent tantôt les trépidations de la Montagne, tantôt les formes et nobles applaudissements de la Majorité.

Cette scène, si instructive, fut suivie de la joyeuse distribution des prix qui se fit, au milieu des applaudissements de la foule, au grand tressaillement des parents de tous ces jeunes vainqueurs et au son entrainé des accords de musique. C'était véritablement une fête littéraire, une fête de famille et l'une des plus douces auxquelles j'ai jamais assisté.

Le Collège ou plutôt le Petit Séminaire de Ste. Therese, car tel est le nom qu'il porte par ses actes d'Érection ecclésiastique et civile, est donc sous tous les rapports un établissement digne de l'affection du public.

On dit que l'ouvrage qui occupe maintenant M. Eugène Sue est intitulé "Les mystères du Peuple," suite des "Mystères de Paris." Il paraît que tous les libraires ont refusé de l'admettre dans leurs vitrines. Ceux qui le publient ont aussi tous refusé d'y apposer leurs noms.

Nouveau roman d'Eugene Sue.

Nous sommes redevable à la gracieuse obligeance d'une Dame, de la traduction suivante d'une critique d'un nouveau roman d'Eugène Sue, donnée par une Gazette de Londres au mois dernier:

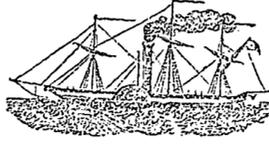
On dit que l'ouvrage qui occupe maintenant M. Eugène Sue est intitulé "Les mystères du Peuple," suite des "Mystères de Paris." Il paraît que tous les libraires ont refusé de l'admettre dans leurs vitrines. Ceux qui le publient ont aussi tous refusé d'y apposer leurs noms.

Le gouvernement a découvert une nouvelle société secrète à Paris: 27 personnes ont été arrêtées; toutes ont été acquittées. On lit dans le Journal des Débats que Louis-Philippe se porte peu. M. de Lamartine s'est embarqué, le 21 juin, à Marseille pour l'Orient, accompagné de sa femme. Il se propose d'être de retour au mois de septembre.

de faire revivre l'ancien droit du seigneur! Et pendant qu'il voue à l'exécution du public les ministres et les cérémonies du christianisme, le héros de cette fable, modèle de toutes les vertus socialistes, et acteur dans toutes les insurrections, insiste sur la subtilité et la beauté du culte des Druides!

ELIZ. B.

Nouvelles d'Europe



ARRIVEE DE L'HIBERNIA.

ANGLETERRE.—Les principales nouvelles de la dernière semaine sont celles qui regardent les débats de la Chambre des Communes relativement à la gens Grecque, et l'assaut commis contre Sa Majesté la Reine par un individu nommé Plato, ci-devant officier dans le 10e Dragon. Voici les circonstances de l'insulte faite à Sa Majesté:—Un peu après 6 heures, jeudi soir, Sa Majesté laissant Cambridge House accompagnée In Prince Albert, lorsqu'un homme sorti de la foule qui s'était réunie pour être témoin de son départ, s'avancant vers Elle une canne à la main et fit assaut sur sa personne. Il la frappa à plusieurs reprises à la tête et à la figure; mais heureusement les coups n'eurent d'autre effet que de briser son bonnet. La Reine se montra le même soir à l'Opéra Italien, où elle fut accueillie par une réception des plus enthousiastes.

M. Roebuck a présenté une motion condamnant la politique du Gouvernement relativement à la Grèce; après un débat de cinq jours, une division eut lieu, et une majorité de 46 membres fut en faveur des ministres. Il y avait 574 membres dans la chambre.

FRANCE.—La loi pour augmenter le salaire du Président a été finalement votée; elle accorde toutes les demandes faites par le Président auxquelles le Comité était opposé. La majorité est en faveur de la mesure à 46.

Le Gén. LaHite a annoncé à l'Assemblée la conclusion favorable des négociations avec l'Angleterre au sujet de l'affaire de la Grèce. Il a dit que le Gouvernement de la République espérait qu'il demeurerait évident à tout le monde, que depuis le premier acte de ces longues négociations jusqu'à la fin, sa conduite n'avait été inspirée que par un sentiment de dignité nationale, par un esprit de conciliation et par le désir de maintenir la paix générale.

Le gouvernement a découvert une nouvelle société secrète à Paris: 27 personnes ont été arrêtées; toutes ont été acquittées. On lit dans le Journal des Débats que Louis-Philippe se porte peu. M. de Lamartine s'est embarqué, le 21 juin, à Marseille pour l'Orient, accompagné de sa femme. Il se propose d'être de retour au mois de septembre.

ALLEMAGNE.—Le parlement d'Érfurt s'assemble de nouveau en Août. Fidèle d'une troisième Union Germanique a été formellement avancée et sa mise à exécution proposée par le gouvernement de Hanovre. Ce plan consisterait à former une nouvelle Union Germanique qui se composerait de Hanovre, d'Odenburg, des villes libres et de ces états plus petits qui sont naturellement alliés au Hanovre. Le principe de l'alliance serait le commerce libre.

Il s'est élevé des bruits de nouveaux différends entre la Prusse et l'Autriche. AUTRICHE ET ROUMANIE.—On s'attend au commencement de l'empereur pour le mois de juillet, et on dit qu'alors il sera donné une amnistie générale à tous les prisonniers d'État, et à tous ceux qui se sont rendus coupables d'offenses politiques. RUSSIE ET TURQUIE.—Des lettres de Belgrade disent qu'il a éclaté en Bulgarie une révolution contre les Turcs. Les trois districts, Wodden, Gurgyssoh et Belgradtzeia seraient en pleine insurrection. ESPAGNE.—Les nouvelles de Cuba absorbent encore l'attention publique. Les Ministres des Affaires Étrangères a envoyé une note au Plénipotentiaire Américain, dans laquelle il dit entre autres choses, "que la conduite d'un des États de l'Union rappelle les habitudes des habitants de la Barbarie."

Correspondance de Rome.

Rome, 16 juin, 1850

Tandis que les correspondants de certains journaux de Paris et de Londres, trop rétribués, sans doute, pour se mettre au courant des affaires sérieuses de Rome, reprochaient au gouvernement de ne rien faire, le Saint Père, toujours grand, toujours généreux, toujours plein d'amour pour son peuple, nommait une commission pour la revision d'un statut fondamental, fruit de longues études et de consciencieuses méditations. Cette commission, qui compte en son sein les plus distingués du sacré collège, se trouve ainsi formée:—Le cardinal secrétaire d'État Antonelli.—Le cardinal Altieri, président de Rome.—Les cardinaux della Genga, Coggiano, Marini et Mattei.—Elle s'est réunie déjà deux fois, sous la présidence du souverain pontife d'abord, sous celle du secrétaire d'État ensuite. La première séance a duré quatre heures, la seconde six heures.—Ce statut fondamental approprié au besoin des temps, embrasse dans son ensemble et ses détails: 1. L'organisation de l'État.—2. La division politique en quatre départements.—3. Son administration.—4. Ses finances.—5. Sa législation. La Romagne formerait 2 départements.—Les Marches formeraient le 3me.—La Sabine, la Marche Campagna et l'Ombrie constitueraient le 4e.—Cependant rien encore de bien positif n'a transpiré sur ce sujet; tous les esprits sont sur l'expectative; on espère que la fête de St. Pierre sera l'époque fixée pour la promulgation de la nouvelle organisation politique.

Ces jours derniers, le Saint Père a visité dans ses plus privés détails les gigantesques travaux de la basilique de St. Paul, hors les murs. Il a paru fort satisfait des dispositions de ce temple, qui sera le plus grand de la chrétienté après celui de St. Pierre. Par une heureuse coïncidence, le général Gemeau se trouvait en même temps que le Pape au milieu des constructions. Pie IX a profité de cette occasion pour lui réitérer l'expression de son estime et celle de sa satisfaction de le voir à la tête de l'armée d'occupation à Rome.

Encore une tentative d'assassinat sur la personne d'un de nos braves soldats; c'est dimanche dernier qu'elle a eu lieu, en dehors des portes de la ville. Un chasseur de Vincennes a été frappé de cinq coups de couteau. Son état, quoique très grave, n'est pas cependant sans espérance de guérison. Sur les six assassins qui se sont rendus coupables de ce nouveau meurtre, cinq ont été arrêtés immédiatement. On doit les juger militairement aujourd'hui ou demain. Vous voyez que le conseil de guerre trouvera des circonstances atténuantes.—La procédure de l'assassinat Rossi se poursuit, lentement, à la vérité, mais elle suit son cours; deux personnes gravement compromises se trouvent à cette heure dans les prisons de l'État. Quel drame que celui du 15 novembre! Jamais la perversité révolutionnaire ne s'est montrée plus froidement atroce avant, pendant et après la crise. Le poignard qui a frappé Rossi a été cent fois plus fatal à la Femme Italie, que les boulets des armées catholiques. On voit encore sur les murs du palais de la chancellerie, quel pas gouttes de sang échappées de la blessure de la victime, ces gouttes lugubres s'écouleront, mais la cause qui les a répandues ne s'en lavera jamais.

Nos lecteurs ne liront pas sans plaisir qu'en plein XIXe siècle, dans la France tant travaillée par l'incrédulité, dans la France républicaine, la procession de la Fête-Dieu se fait avec la pompe la plus solennelle et sous le patronage des plus hautes autorités laïques. Voici ce que nous en écrit notre Correspondant Lyonnais:

La procession de la Fête Dieu faite par l'Église primitive de Lyon a été des plus pittoresquement grandiose. Favorisée, les deux dimanches, par le ciel le plus pur, elle a escorté le Dieu de toute force à travers les rues et les quais des quartiers de l'ouest de la ville au milieu du plus religieux recueillement. La foule des fidèles était nombreuse et exemplaire. Le respect le plus profond était point sur tous les visages. On était heureux de voir cette manifestation pieuse d'une cité envers son Dieu si doux et si bienveillant, et malgré les bruits sinistres que quelques centaines d'écorchés ont voulu propager, le plus grand ordre n'a pas cessé un seul instant de régner, et des brailhards, des prétendus esprits forts couraient presque malgré eux la tête, dominés qu'ils étaient par une puissance invisible.

A peine la grosse cloche de St. Jean, a-t-elle annoncé l'aurore de ce jour trois fois saint, que les maisons se couvrent de tentures blanches comme la neige, ou brillantes d'incarnat. Des arcs de triomphe et des guirlandes de roses, de lis et de verdure viennent ajouter à tout ce qui, de gracieusement beau un pareil aspect... Quelques heures se sont à peine écoulées, consacrées à décorer avec poésie le passage que le Dieu élément doit parcourir, que la grosse cloche fait entendre de nouveau ses fulgurants houlonnements. Cette fois elle est accompagnée par ses cinq compagnes qui font tous leurs efforts impuissants pour égaler leur reine, et la pompe chrétienne sort de l'église, précédée par des guerriers à épais ses monstaches et profondément recueillies.

On voit alors apparaître les innombrables bannières les unes à la suite des autres. Après des milliers de groupes populaires, après un nombreux cortège de clergé, on voit s'avancer l'Homme-Dieu placé sous un riche dais et porté par trois illustres Cardinal Archevêques. Tout autour des groupes pressés de prêtres aux riches ornements, de guerriers au brillant costume entourent ce trône pontifical de la radiance eucharistique qui répand partout sur son passage le calme et le bonheur. De distance en

distance, ce Dieu redoutable que les anges craignent et révérent va se reposer sous docentes de verdure et de fleurs, au milieu de plusieurs centaines de flambeaux. Et puis, comme par enchantement, les chants cessent, le silence règne, les genoux se plient, les têtes se baissent, et le prélat élève la sainte hostie encadrée dans un riche ostensorio, béni des milliers de chrétiens au bruit des canons et au son guerrier des tambours et de la musique de nos braves régiments qui ont réclamé une place dans ce sublime cortège. Puis tout rentre à l'Église au milieu de la joie universelle.

NÉCESS.

A St. Rémi, le 5 du courant, à l'âge de 9 ans six mois et quatre jours, Philomène, fille de M. Charles Bédard-A. Hull, Ottawa, le 10, âgé de 29 ans, M. George Dalhousie Wright, 2e fils de Ruggles Wright, 6e.

COLLEGE DE ST. HYACINTHE.

LES Exercices littéraires du Collège de St. Hyacinthe commenceront mardi, 30 juillet à 1h 1/2 P. M.; ils seront continués le lendemain en deux séances, la première à 8h 1/2 A. M. et la seconde à 1h 1/2 P. M.

Jendredi 1er Août, aura lieu la Bénédiction Solennelle de la première pierre du nouveau collège; la cérémonie commencera à 9 heures.

Le même jour à 2h. P. M. se fera la distribution des prix après laquelle commenceront les vacances.

Les Directeurs du Collège de St. Hyacinthe invitent respectueusement dans cette circonstance les amis de l'éducation en général, et spécialement les membres du Clergé de qui ils ont reçu un encouragement si flatteur et les citoyens bienveillants qui ont manifesté un intérêt particulier à l'institution qu'ils dirigent.

Pour les Exercices littéraires, on se procurera des billets d'admission au collège avant les séances: vu l'exiguïté du local on n'admettra de jeunes personnes que les sœurs des élèves. Par suite d'arrangements avec M. M. les membres de la compagnie qui a l'administration de chemin de fer, des chars partiront de Longueuil le mercredi et le jeudi à sept heures du matin et le jeudi de St. Hyacinthe à cinq heures du soir.

St. Hyacinthe 12 juillet 1850.

COUVENT DE LONGUEUIL.

L'EXAMEN public des Elèves du Couvent de Longueuil aura lieu le 31 juillet, en deux séances; la première commencera à 8 1/2 A. M., et la seconde à 1 heure P. M.

Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister.

La dernière séance sera terminée par la distribution solennelle des prix, après laquelle s'ouvriront les vacances.

La rentrée des élèves aura lieu le 9 du mois prochain. Il est important que toutes se rendent au pensionnat le même jour.

Longueuil, 13 juillet 1850.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION.

L'EXAMEN public des Elèves du Collège de l'Assomption aura lieu le vingt-neuf, le trente et le trente-et-un du courant, en cinq séances, la première le lundi après midi et les quatre autres les deux jours suivants. Les parents des enfants et les amis de l'éducation sont spécialement invités. Après la dernière séance commenceront les vacances. La rentrée des élèves se fera le vingt quatre de septembre prochain à six heures du soir. Nous croyons devoir profiter de la circonstance pour avertir que ceux qui désirent avoir des places pour leurs enfants, feront bien de les recevoir d'avance.

M. DUPUY, P. TRE. Collège de l'Assomption, le 11 de juillet, 1850.

COLLEGE JOLIETTE.

L'EXAMEN public du Collège Joliette aura lieu le 31 du courant et le 1er Août. Les parents des Elèves et les amis de l'Éducation en général, sont priés d'y assister.

ET. CHAMPAGNEUR, P. TRE. Directeur.

Industrie, 10 Juillet, 1850.

COLLEGE DE CHAMBLY.

LES Parents et les amis de l'Éducation en général, sont priés d'assister à l'EXAMEN Public des Elèves du Collège de Chamblay, qui aura lieu le 22 et le 23 du courant. Cet examen se fera en trois séances, la 1re de 9h à 11h A. M.; la 2de de 2 à 5h. P. M.; et la 3e et dernière à 9h. A. M. Celle-ci sera suivie de la distribution solennelle des prix.

F. P. LAHAYE, P. TRE. S. V.

Bibliothèques Paroissiales.

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer aux M. du Clergé et à toutes les personnes, qui s'intéressent à la fondation de BIBLIOTHÈQUES PAROISSIALES, qu'ils ont maintenant en vente un assortiment considérable de livres, publiés avec approbation de plusieurs Archevêques de France et bien propres à répandre le goût de la lecture dans les campagnes. Les collections suivantes sont surtout dignes de leur attention: Bibliothèque de la jeunesse, format 18°, cartonné, 100 volumes dans la collection pour 23 0 0; Bibliothèque instructive et amusante, format 18°, 160 volumes solidement cartonnés en 130 volumes pour 26 5.

Et enfin: Bibliothèque catholique de Lille, format in-18, 460 volumes solidement cartonnés en 215 volumes, pour la collection 210 0 0.—Des catalogues de ces différentes collections seront donnés gratuitement à ceux qui en feront la demande.

E. R. FAURE et Cie, Rue St. Vincent, No. 3, Montréal, le 9 juillet 1850.

ST. JEAN-BAPTISTE.

LES Sociétés de Compagnie et de St. Jean-Baptiste pourront se procurer une statue de leur Patron ST. JEAN-BAPTISTE en s'adressant au magasin du Soussigné.

C. CAPELLI, Rue Notre Dame, près de Bonsecours, Montréal, le 1 Juin 1850.